



LES DIFFÉRENTES FORMES D'HABITATS INTERGÉNÉRATIONNELS

Les logements sont un miroir de notre société. Ils reflètent autant ses envies que ses besoins. Des besoins qui devront répondre aux attentes des personnes âgées, dont le nombre est voué à augmenter ces prochaines années en Suisse de manière progressive et significative. Les enjeux immobiliers et sociaux sont donc grands, et les solutions émergentes multiples. L'habitat intergénérationnel, qui favorise les échanges et la solidarité entre les différentes classes d'âge, semble donc promis à un bel avenir. Petit détour aux avant-postes d'une (r)évolution en matière de logement...

DES COLOCATIONS D'UN NOUVEAU GENRE

Et si la colocation, souvenir de jeunesse pour certains seniors, devenait une solution d'avenir pour une partie d'entre eux? Sa version intergénérationnelle fait en effet des émules. Le principe est simple: un aîné disposant d'un logement trop grand pour lui, souvent suite au départ de ses enfants ou au décès de son conjoint, décide de mettre une chambre à disposition d'un étudiant ou d'un jeune en début de carrière. Dans cette relation (qu'il est important de contractualiser pour éviter toute mauvaise surprise!), le plus âgé des deux gagne une présence au quotidien et une petite rentrée d'argent, qui peut être ou non combinée avec de menus services rendus (cuisine, courses), alors que son locataire bénéficie d'un loyer à bas coût, voire gratuit, sur un marché du logement où les biens bon marché se font rares. «C'est une solution où les deux parties sont gagnantes sur le plan du logement et qui offre aussi un bel échange social au cœur duquel se trouve un lien intergénérationnel unique et très instructif», insiste



Le Centre intergénérationnel du Nouveau Prieuré, sur la commune genevoise de Chêne-Bougeries, permet le partage au sein de populations qui sont souvent cloisonnées en raison de contraintes et de difficultés différentes. © BCAS

Stuart Urquhart, directeur d'«Ensemble avec toit», qui compte entre 40 et 70 nouvelles colocations par an, dont la durée moyenne est de 12 mois. «Nous proposons trois formules: la gratuité du logement contre 100% de service, un loyer entier sans service, ou 50% de service contre un loyer modéré, cette dernière option étant le plus souvent privilégiée», poursuit-il. Cette société basée à Rolle (VD) a été la première, en 2010, à proposer en Suisse romande ce concept importé des Etats-Unis. Un troc vertueux qui a été repris à Genève par le Bureau des logements de l'université sous le nom de «1h par m²», ou, depuis 2019, par «Appart-Ages», sous l'égide de l'Université de Neuchâtel.

DES STRUCTURES MIXTES

La dimension intergénérationnelle est aussi régulièrement choyée dans de nombreuses coopératives d'habitation, qui disposent d'espaces communautaires, tout en préservant l'intimité de

leurs habitants. Le projet mixAGE, à Crissier (VD), en est un bon exemple, puisqu'il comprend 65 logements pour seniors, étudiants et également quelques familles. L'environnement est adapté aux personnes âgées et un étudiant est désigné référent d'étage, assurant leur encadrement.

Dans un registre un peu différent, on trouve le Centre intergénérationnel du Nouveau Prieuré, sur la commune genevoise de Chêne-Bougeries. Ce complexe inédit comprend un Etablissement médico-social (EMS), un foyer pour personnes polyhandicapées, une crèche, une résidence estudiantine et 24 appartements locatifs – ils ne font toutefois pas partie de la dynamique intergénérationnelle. «Ce concept amène beaucoup de richesse en terme de partage auprès de populations qui

sont souvent cloisonnées en raison de contraintes et de difficultés différentes et n'ont donc initialement pas beaucoup l'occasion d'échanger au quotidien, souligne Oriane de Sausure, adjointe de direction du Bureau central d'aide social. De nombreuses rencontres sont ainsi organisées, que ce soit entre l'EMS et les enfants, via des goûters, ou encore avec les étudiants, qui sont encouragés à être en binôme avec un pensionnaire de l'EMS, du foyer pour personnes polyhandicapées ou de la crèche, qu'ils vont voir bénévolement une ou deux heures par mois. Il y a en outre un hall circulaire nommé la Place du village qui permet de créer des manifestations, comme la fête du printemps».

DES PROJETS EN DEVENIR

A ces structures déjà gravées dans la pierre en font écho d'autres en devenir. Pro Senectute Vaud et la Ville de Lausanne se sont ainsi alliés pour le projet-pilote «Vieillir chez soi», dont le but est

de penser le quartier 1007 Sous-Gare à Lausanne, avec et pour des seniors. Il est ici prévu de profiter de la reconstruction d'un bâtiment vétuste et du réaménagement de logements existants.

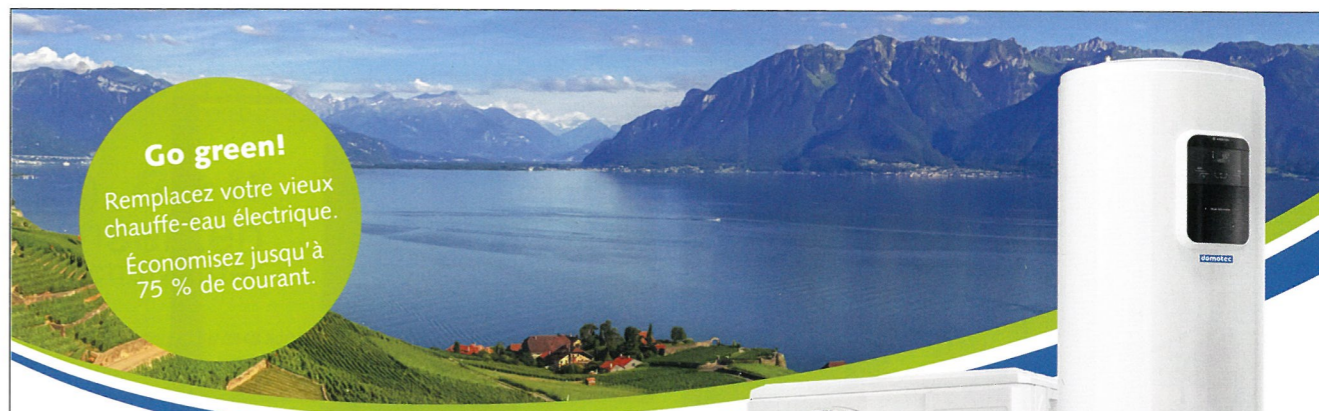
Les logements intergénérationnels de demain se pensent aujourd'hui.

«Cette démarche, entamée en mars dernier, est axée sur la cohésion sociale et l'adaptation du logement, note Thomas Schaeren, chargé de projet communautaire chez Pro Senectute. L'accompagnement social se fera tout au long du projet, soit jusqu'en 2023. Cela devrait permettre aux seniors de pouvoir rester chez eux le plus longtemps possible».

«Vieillir chez soi» a intégré le programme de l'Office fédéral du logement baptisé «Projets-modèles pour

un développement territorial durable», qui vise à concevoir l'habitat senior de demain. Parmi les six projets sélectionnés, on trouve une seconde initiative romande, qui nous conduit à Genève. «Ce projet expérimental, planifié sur quatre ans, consiste en une approche pragmatique ouverte à la concertation entre toutes les parties impliquées (régies, promoteurs, habitants, etc.), dans une optique inclusive, explique d'emblée l'architecte genevois Cyrus Mechat, de l'Association AH4G Habitat pour quatre générations, qui a été mandaté pour l'occasion par la Confédération. L'idée est de réaliser des appartements innovants et évolutifs, sans obstacles et flexibles, qui peuvent se calquer sur les besoins de leurs occupants grâce à des travaux réversibles. Je pense, par exemple, à l'installation de structures qui permettent de transformer facilement une baignoire en douche, et inversement». Pas de doute, les logements intergénérationnels de demain se pensent aujourd'hui. •

ANNONCE



Go green!
Remplacez votre vieux chauffe-eau électrique.
Économisez jusqu'à 75 % de courant.

Habiter écologiquement ? Oui, avec nous.

NUOS II S, la nouvelle génération de chauffe-eau pompes à chaleur plante de nouveaux jalons de référence. Un COP de 3.75, une température de départ de jusqu'à 62° C à des températures extérieures de -10° C, une technologie Inverter, un pilotage intuitif et compatible avec le WLAN, ainsi que le fonctionnement extrêmement silencieux, sont autant d'atouts dont vous profitez en optant pour un habitat écologique.



domotec

domotec.ch